Région

Saint-Augustin s'emploie à tomber la chasuble

Saint-Maurice

La maison d'édition agaunoise propose deux nouvelles collections après Prisme, lancée au printemps. L'objectif? Dépasser son image religieuse historique.

Texte et photo: Karim Di Matteo

Difficile de se départir d'une réputation vieille de plus d'un siècle, qui plus est si elle fonde une bonne part de votre identité. Cela fait pourtant plusieurs années que la maison Saint-Augustin, éditeur romand connu notamment pour ses bulletins paroissiaux, tente de diversifier son offre et de se départir de la connotation religieuse qui lui colle à la reliure. Thèmes diversifiés (développement personnel.

Un travail de repositionnement nécessaire, estime Pascal Ortelli, responsable des éditions: «Avant la clarification de nos marques sur les ouvrages, les libraires avaient encore trop tendance à les classer directement au ravon religieux. Et certains auteurs hésitaient à être publiés chez nous parce qu'ils crovaient que nous ne donnions que dans cette thématique.» Mais la nouvelle stratégie mise en place par le directeur Yvon Duboule à son arrivée en 2019 va de l'avant et avec trois nouvelles collections pour cette seule année 2021, les deux hommes espèrent contribuer à «clarifier leur positionnement».

Triple pari

La première, «Prisme», a démarré au printemps. Saint-Augustin souhaite «apporter un éclairage sur des enjeux actuels autour de la personne, de la famille et de la société par le blais de témoignages et d'enquêtes de terrain». Deux titres sont déjà parus: «J'ai Alzheimer: Écoute-moi!» et «La pudeur dans les soins». Reste un pari: «Sortir des sentiers battus



Pascal Ortelli (à g.) et Yvon Duboule relèvent le défi de «clarifier le positionnement» de Saint-Augustin. Pour ce faire, la maison d'édition lance des nouvelles collections sans lien avec la religion.

Saint-Augustin s'attaque à un marché très spécifique: les récits de vie. «Nous sommes partis du constat qu'il existait passablement de recueilleurs de ces parcours de vie et nous sommes nous-mêmes régulièrement solAinsi, «Le Légionnaire et l'enfant», tout juste sorti de presse, réunit les souvenirs de la journaliste indépendante Myriam Bettens à propos de son grandpère nonagénaire au parcours cabossé, parti vivre l'expérience de familles sur plusieurs générations, à leur demande, précise Yvon Duboule. On peut aussi imaginer des récits racontant des histoires d'entreprises, des métiers en voie de disparition, etc.» Autre signe de la nouvelle stratégie, les œuvres seront disponibles en format e-book et des capsules vidéos, par exemple des messages de membres de la famille, sont envisagées.

Vitrine pour le Valais

Enfin, la petite dernière s'apparente à une «résurrection»: celle des Editions Pillet, arrêtée il y a une quinzaine d'années, et qui fait la part belle au régionalisme valaisan. «Depuis, de grands éditeurs romands ont remonté le Rhône pour raconter le Valais. Après réflexion, nous avons décidé de réactiver cette marque en essayant de proposer des angles originaux.» Le premier titre sortira de presse en décembre. À la découverte d'un Valais pionnier livre une réflexion sur le développement industriel passé et futur du canton, son lien historique avec la chimie et le développe-

En bref

Adrénaline sur grand écran

Ouatre films relatar des aventures spor tives seront présen tés à la Grande sall de Bex. vendredi à 20h. À l'enseigne de «Partageons nos passions», leurs protagonistes, dont Jean Troillet et les participants romands à un trail extrême, seront pré sents pour échange après les projections. Entrée: 20 frs SEB

LE BOUVERET

Une plage privée devient publique

La plage Rive-Bleue au Bouveret, deviendra publique et gratuite en 2022, communique Port-Valais via son bulletin. La société Rive-Bleue ne souhaite plus l'exploiter La Commune a donc décidé de la rendre